

UNIVERSITÉ DE NANCY

---

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

10 NOVEMBRE 1910



UNIVERSITÉ DE NANCY

---

SÉANCE DE RENTRÉE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

10 NOVEMBRE, 1910



NANCY

IMPRIMERIE DE L'EST, 31, RUE SAINT-DIZIER

1911



# LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

A L'UNIVERSITÉ DE NANCY

1909-1910

---

Parmi les Universités d'État de la République française, l'Université de Nancy continue d'être un centre d'attraction pour les étudiants étrangers, et même le centre principal, après Paris, si l'on tient compte surtout des étrangers qui viennent dans nos Universités, non pour y suivre des cours de vacances ou pour un semestre seulement, mais pour y faire des études complètes qui exigent trois ou quatre années. Il y a là, en effet, deux catégories d'étudiants, qu'il importe de distinguer. Les uns ont à peine le temps, en quelques semaines, de recevoir une légère teinture des choses de France ; mais les autres peuvent s'imprégner à fond de la science française et aussi des idées et des mœurs françaises, et s'en retournent dans leur pays avec une mentalité sérieusement modifiée ; toute leur existence, ils resteront d'anciens élèves de nos Universités, éveillés par nous à la vie intellectuelle. Une revue rapide des uns et des autres va nous les faire connaître, tels qu'ils sont à Nancy.

## I

La Faculté des Sciences, avec ses Instituts techniques, est naturellement celle qui attire le plus d'étrangers : 366, en 1909-1910, sur un effectif de 793 étudiants. Si l'on défalque de ces 366, quelques-uns qui ne sont immatriculés que pour

certains cours, ou bien qui s'en sont allés, mais dont la scolarité interrompue persiste cependant, il en reste encore 326, répartis de la façon suivante :

*L'Institut électrotechnique et de mécanique appliquée*, sur un total de 334 élèves, comptait cette année 1909-1910, 223 étrangers, presque tous Russes (205), auxquels s'ajoutaient 6 Bulgares, 4 Ottomans et 10 de nationalités diverses. On les retrouve dans nos quatre années, suivant le point où ils en sont de leurs études : 30 dans le cours préparatoire ; 106 en 1<sup>re</sup> année, où l'enseignement est commun ; 50 en 2<sup>e</sup> année, dont 23 pour l'électricité, et 27 pour la mécanique ; 39 en 3<sup>e</sup> année, dont 20 pour la première section et 19 pour la seconde. Au mois de juillet 1910, le diplôme d'*ingénieur-électricien* a été délivré à 39 élèves de l'Institut, 13 étrangers et 26 français : le 1<sup>er</sup> était précisément un Russe, M. MINTZ, puis le 8<sup>e</sup>, M. ZULCINSZI ; les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup>, MM. MAMLOCK et SILBERZWEIG ; le 17<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup>, MM. SCHEFFER et WEINBERG, toujours des Russes ; le 22<sup>e</sup>, M. PHOTIADIS, un Ottoman, etc. L'Institut a admis, en outre, 15 *ingénieurs-mécaniciens*, dont 9 étrangers et 6 français ; le 3<sup>e</sup> reçu était un Anglais, M. SPIERS ; le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup>, deux Russes, MM. POGORELKO et KINMANN ; le 6<sup>e</sup>, un Bulgare, M. ANTONOFF ; le 7<sup>e</sup>, un Russe encore, M. ALAPIN ; puis le 9<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup>, le 12<sup>e</sup>, le 14<sup>e</sup>. Tous nos jeunes gens se valent, on le voit, Français et autres, et occupent les rangs dus à leur mérite, sans distinction de provenance ni d'origine. De même, à la fin de la 1<sup>re</sup> année, l'élève classé premier était un Russe, M. HOURWITZ, et à la fin de la 2<sup>e</sup> année, un Français sans doute, M. GREMILLET, parmi les électriciens, mais un Russe encore, pour les mécaniciens, M. KOBYLINSKI (Thadée).

*L'Institut chimique*, qui s'adresse à un moins grand nombre d'étudiants, sur un total de 136, comprenait encore 52 étrangers : dont 30 Russes, 7 Bulgares, 4 Italiens, 3 Grecs, etc. Un d'eux, M. GLUCKSMANN, sujet russe, a mérité l'une des médailles offertes par la Société industrielle de l'Est. C'était d'ailleurs le premier de nos 47 *ingénieurs-chimistes*, reconnus dignes de ce titre à la fin de l'année. On y relève les noms de 17 étrangers : 9 Russes, 3 Italiens, 2 Bulgares, 1 Roumain,

1 Espagnol et 1 Argentin. En outre, 7 autres étrangers, plus avancés dans leurs études, préparaient, dans les laboratoires de l'Institut, leurs thèses pour le doctorat ès-sciences : 6 Russes et une jeune étudiante de Bulgarie, M<sup>lle</sup> Vecela GUERDJIKOWA. Le diplôme de docteur de l'Université de Nancy a été conféré à cette dernière, ainsi qu'à deux candidats russes, MM. WOLK et SILBERZWEIG.

L'*Institut agricole* a été fréquenté par 15 étrangers, toujours des Russes (13) et des Bulgares (2). Un Russe, M. KHRENNIKOFF, a obtenu la médaille de l'Institut. Et parmi les 9 *diplômés d'études agronomiques* de cette année, nous remarquons 7 Russes et 1 Bulgare. Ajoutons qu'un candidat serbe a soutenu avec succès, après l'avoir préparée dans les laboratoires de l'Institut, une thèse de doctorat, intitulée : *La Prune et l'Industrie prunière en Serbie*, M. Welimir STOYKOWITCH.

Enfin, notre *Ecole de laiterie*, dont la clientèle est forcément réduite, faute de place, a eu parmi ses élèves deux étrangers, un Russe et un Espagnol; et notre *Institut de géologie*, qui vient seulement de s'installer et de s'organiser pour l'étude de l'exploitation et de la prospection des mines, a déjà eu un Bulgare.

Mentionnons, pour terminer, l'enseignement dit du P. C. N., préparation nécessaire aux études médicales, et qui se donne à la Faculté des Sciences : 24 étrangers en ont suivi les cours, dont 16 Russes, 4 Bulgares, et divers.

En résumé, les 326 étudiants étrangers de la Faculté des Sciences, étudiants réels et dont l'assiduité ne s'est point démentie de toute l'année (nous en aurions 366 en comptant les autres), se décomposent ainsi : 271 Russes, 21 Bulgares, 7 Ottomans, quelques Grecs, Roumains et Italiens (4 pour chacune de ces nationalités), 3 Espagnols, et quelques unités de nationalités diverses, voire même un Chinois.

*La Faculté de Médecine*, bien que moins favorisée que la Faculté des Sciences, attire encore et retient un notable contingent d'étrangers : 107, c'est-à-dire presque le quart de l'effectif total — 440 — (les Sciences avaient près de la moitié).

Les uns font toutes leurs études médicales ; les autres viennent pour l'Institut dentaire annexé à notre Faculté de Médecine. Les premiers sont au nombre de 47, dont 20 étudiants et 27 étudiantes : toujours des Russes (8 étudiants et 21 étudiantes), et des Bulgares (6 et 2), plus 4 Serbes (étudiantes), etc. Quant aux aspirants et aspirantes au titre de *chirurgien-dentiste*, sans compter les Français, ils ne sont pas moins de 60 : 36 étudiants et 24 étudiantes. Ici les Bulgares dominent : 17 étudiants et 19 étudiantes, plus 6 Serbes (étudiantes), quelques Russes (3 étudiants et 1 étudiante), et diverses autres unités. Les deux sexes, on le voit, et c'est la caractéristique de notre clientèle étrangère pour la médecine, se trouvent presque en nombre égal, 56 étudiants et 51 étudiantes, sur 107. Inutile de dire que les étudiantes ne sont pas les moins assidues, ni les moins zélées.

*La Faculté de Droit* est moins fréquentée jusqu'ici par les étrangers. Et ceux qui la fréquentent sont encore des Bulgares, au nombre de 10, et des Russes, 6. Ajoutons notre clientèle de Luxembourgeois, fidèles à une vieille tradition qui les amène à Nancy : ils étaient 7 cette année. Avec quelques unités de divers pays, nous n'avons qu'un total de 27. Mais il n'est pas rare que l'un d'eux se distingue parmi ses camarades français dans les examens et concours. Cette année, trois prix ou mentions ont été décernés à un même étudiant, un Serbe, M. Constantin FORTCH.

Enfin *la Faculté des Lettres* a, depuis plusieurs années, comme étudiants réguliers en vue de la licence, quatre boursiers du gouvernement bulgare. L'un d'eux a même préparé avec succès deux de nos licences (Lettres et Philosophie), et s'est classé parmi nos plus brillants élèves : M. Evtim ROBEFF. Mais, en outre, bon nombre des étudiants inscrits aux cours spéciaux pour étrangers, se sont fait immatriculer à la Faculté des Lettres, dont ils suivaient aussi quelques enseignements : en tout 112, comme nous verrons.



Si nous récapitulons maintenant ces données statistiques, nous obtenons, pour nos quatre Facultés, un total de 304 étudiants étrangers : (Sciences, 366 ; Médecine, 107 ; Droit, 27 ; Lettres, 4). Le plus fort contingent est celui des Russes, 310 : (Sciences, 271 ; Médecine, 33 ; Droit, 6). Viennent ensuite les Bulgares, 79 : (Médecine, 44 ; Sciences, 21 ; Droit, 10 ; Lettres, 4). Les étudiantes sont encore en minorité, 43 seulement, toutes Russes et Bulgares, à la Faculté de Médecine. C'en est assez déjà cependant pour que leur présence donne un caractère particulier aux fêtes, bals et concerts, fort bien organisés, que ces jeunes gens, si loin de leur pays, se donnent entre eux chaque hiver. Ils ne manquent pas d'y inviter leurs maîtres, et, chaque fois, ceux-ci reviennent charmés de voir régner parmi nos étrangers, avec une exubérante gaieté, certes, un bon ton et une bonne tenue, qu'on serait heureux de trouver toujours parmi nos étudiants français.

## II

Les *Cours spéciaux pour les étrangers*, organisés à la Faculté des Lettres en vue de leur donner un ensemble de notions sur notre langue, notre littérature, et un peu aussi notre histoire politique, économique, artistique même, avaient subi un léger fléchissement en 1908-1909, à cause de l'Exposition de Nancy et de la cherté de la vie en notre ville durant cette période : ils étaient tombés à 261 auditeurs et auditrices. Mais ils ont regagné cette année le chiffre de 288, qui est presque le chiffre antérieur : 298 en 1907-1908.

Ces Cours comprennent trois séries : semestre d'hiver, 69 élèves, cette année ; semestre d'été, 77 ; période des vacances, 142. Ici, le plus grand nombre nous est venu d'Allemagne, 153, dont 90 étudiants et 63 étudiantes ; puis de Russie, 86, dont 10 étudiants, pas plus, mais 76 étudiantes. L'Autriche a fourni 16 unités, la Bulgarie, 8 ; l'Angleterre, 6 ; les Etats-Unis, 4 ; le Luxembourg, 4 également, etc. La proportion d'étudiantes est toujours la plus forte, surtout l'hiver et l'été, 51 et 49, contre 18 et 28 étudiants : au total, 161

contre 127, sur les 288. Le *certificat spécial d'études françaises*, institué en leur faveur, et qui est assez difficile, n'a aussi été recherché que par une minorité, 41 (soit un septième), dont 28 l'ont obtenu. La plupart se contentent d'un certificat d'assiduité, ou même de leur carte d'étudiant qui en fait foi, et du profit qu'ils retirent des cours. Remarquons, en outre, que 112 étudiants et étudiantes se sont fait immatriculer à la Faculté des Lettres. Étaient inscrits déjà : 5 aux Sciences, 3 à la Médecine, 1 au Droit ; ces 9 derniers comptaient parmi les étudiants de ces trois Facultés, que nous avons vus précédemment.

Le succès de nos *Cours spéciaux*, depuis leur réorganisation en 1903, n'a fait que s'accroître : en additionnant les résultats de ces sept campagnes, si fructueuses, on arrive à un total de 1.736 étrangers, qui ont étudié au moins un semestre à l'Université de Nancy. C'est que le distingué et dévoué directeur, M. Joseph LAURENT, a compris dès l'abord ce qui leur convenait le mieux : une combinaison d'enseignements primaires, moyens et supérieurs, où les maîtres de nos écoles, de notre Lycée et de la Faculté, se trouvent heureusement associés. Un auditeur a fort bien apprécié la valeur pédagogique d'un tel ensemble, dans un livre qui est une sorte de rapport, publié en Allemagne, *Ein Semester in Frankreich*, signé Dr GEORG-KARL WOLF (Berlin, 1909). D'autre part, dans presque toutes les Universités françaises où l'on a voulu organiser aussi quelque chose pour les étrangers, on s'est adressé au directeur de nos cours comme à un spécialiste en la matière : des renseignements lui ont été demandés, aussitôt mis à profit ; non seulement à Caen et à Dijon, mais aussi à Montpellier, à Lyon, enfin cette année, à Paris même. Et ce n'a pas été, pour M. LAURENT, la moindre des récompenses.

Lui-même d'ailleurs perfectionne sans cesse son œuvre. Il y a deux ans, des locaux spacieux lui ont été attribués, qui forment maintenant un véritable quartier des étrangers. Un office des renseignements y fonctionne chaque jour, matin et soir ; en outre, le directeur y a son cabinet, où il se tient en permanence à de certaines heures ; les professeurs ont aussi

une petite salle à eux, et les étudiants en ont plusieurs grandes. Surtout, et c'est là certainement l'innovation la plus heureuse, une bibliothèque spéciale a été constituée tout exprès, qu'ils ont à leur disposition dans une salle de lecture. Depuis 1907, elle s'enrichit d'année en année, et compte à l'heure qu'il est jusqu'à 1.208 volumes. Le nombre des prêts, qui n'avait été en 1907 que de 274, s'est élevé successivement à 722, 1.247, et cette année à 2.149. M. LAURENT se félicite grandement de ce résultat ; et combien il a raison ! Que de pensées françaises ont ainsi pénétré dans l'esprit de ces étudiants et de ces étudiantes, pendant leur rapide séjour parmi nous ! Ils n'ont rien perdu, certes, de leur nationalité ; mais ils en sont devenus sans doute un peu plus nos amis, étant mieux éclairés sur l'âme de la France. D'autre part, leurs compatriotes qui peuvent nous donner jusqu'à trois et quatre années de leur jeunesse, s'initient à loisir, par la lecture et la conversation de tous les jours aussi bien que par les séances de clinique ou de laboratoire, à nos façons françaises de penser et de sentir, comme à nos doctrines et à nos méthodes scientifiques.

Si maintenant nous réunissons nos deux groupes d'étrangers, ceux des Instituts techniques et des Facultés de Médecine, de Droit et des Lettres, et ceux des Cours spéciaux, le compte total est de 504 + 288, ou 792, en apparence : en réalité, si l'on retire des 288, les 9 qui étaient déjà inscrits aux différentes Facultés, il reste 783. La nation la plus largement représentée est de beaucoup la Russie : 310 + 86, ou 396, près de 400. L'Allemagne vient ensuite, 153, mais seulement pour les Cours spéciaux. Puis la Bulgarie : 79 + 4, ou 83. A noter, parce qu'ils nous sont chers à plus d'un titre, les Luxembourgeois, 14 en tout, et quelques rares, de trop rares Alsaciens, 8 seulement. Quant aux étudiantes, elles étaient 43 pour des études complètes, et 161 pour les cours spéciaux, en tout 204 : le premier groupe, composé presque entièrement de jeunes filles Russes et Bulgares ; le second, de Russes encore, 76, mais aussi d'Allemandes, 63, plus 7 Autrichiennes, 4 Bulgares, etc.

Le présent, comme aussi déjà le passé, nous garantit l'avenir. Nancy aura toujours pour les étrangers l'attrait d'une ville qui leur offre, à la frontière, comme un abrégé de toutes les forces vives de la France : force militaire, avec son 20<sup>e</sup> corps, le mieux entraîné de toute l'armée française ; forces économiques, dont l'essor tient du prodige dans cette région de l'Est, et qui sont représentées par notre Chambre de commerce, notre Société industrielle et nos Établissements de crédit ; en outre l'art, qui est aussi une force pour une nation, triomphe dans le merveilleux décor architectural de notre place Stanislas, et ces dernières années dans les créations de nos maîtres-verriers et les essais originaux d'autres inventeurs pour l'ameublement moderne ; à tout cela s'ajoute enfin cette autre force, qui est peut-être la première de toutes, la science, dont la dispensatrice est notre Université.

---